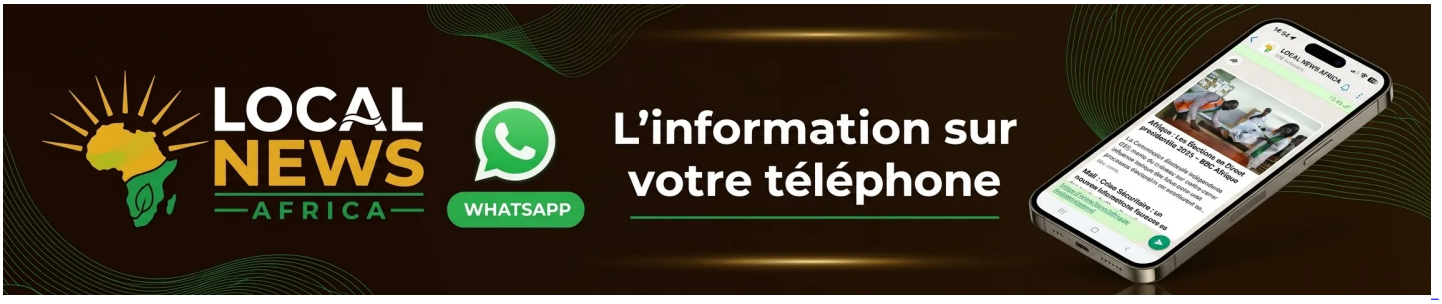


JOJ DAKAR 2026

l'Afrique pulvérise son record de médailles, une performance portée par 19 nations

Auteur : **DOSSOU Ornel** | Publié le : **16 nov. 2026 à 17:03**


DAKAR
2026
TM
YOUTH
OLYMPIC
GAMES

> *Les athlètes africains ont réalisé une performance historique aux Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) Dakar 2026. Avec 27 titres en or et un total annoncé de 74 à 76 médailles selon les bilans publiés, le continent dépasse largement son précédent record de Buenos Aires 2018. L'Égypte, l'Éthiopie, le Sénégal, le Kenya et l'Afrique du Sud figurent parmi les délégations les plus performantes.*

Les Jeux olympiques de la jeunesse de Dakar 2026 se sont achevés le 13 novembre sur un résultat marquant pour le sport africain. Pour la première fois, une édition des JOJ organisée sur le continent a permis aux délégations africaines de franchir un nouveau cap dans le tableau des médailles. Le bilan relayé par Olympics.com fait état de 76 médailles, dont 27 en or, 17 en argent et 32 en bronze. Ce résultat dépasse le précédent record africain de 56 médailles, établi à Buenos Aires en 2018.

Des performances inédites dans plusieurs disciplines

Au-delà du nombre de médailles, plusieurs résultats illustrent la progression des jeunes sportifs africains dans des disciplines où le continent n'avait pas encore remporté de titre aux JOJ.

Le Kenya a notamment marqué l'histoire du rugby à sept féminin. Sa sélection a battu l'Australie 17-12 en finale, après prolongation, devenant ainsi la première équipe africaine à remporter le tournoi féminin de cette compétition. Michelle Chemtai a inscrit l'essai décisif de cette rencontre. Cette victoire récompense également un travail de développement de la discipline, soutenu notamment par des programmes de formation et d'accompagnement de jeunes athlètes.

En athlétisme, le Zimbabwéen Ropafadzo Mzondo a remporté le 200 mètres masculin. Son titre constitue une première pour son pays dans cette épreuve aux Jeux olympiques de la jeunesse. Il figure également parmi les athlètes ayant bénéficié de stages de développement soutenus par World Athletics et la Solidarité olympique avant les Jeux.

La Gambie a, elle aussi, connu un moment historique. Mustapha Jadama a décroché l'argent sur 400 mètres masculin, offrant à son pays sa première médaille dans une compétition olympique. Cette distinction illustre l'importance de la représentation des petites délégations nationales dans une compétition qui rassemble des athlètes venus de nombreux pays.

L'Égypte, l'Éthiopie et le Sénégal en tête du continent

Au classement africain, l'Égypte a terminé en tête avec 12 médailles, dont six en or, une en argent et cinq en bronze. Le nageur Zain Ali a été l'un des grands artisans de cette performance, en remportant trois titres dans les épreuves

de papillon sur 50, 100 et 200 mètres.

L'Éthiopie a pris la deuxième place continentale avec huit médailles, dont cinq en or et trois en argent. Ses résultats ont été particulièrement remarquables en athlétisme, notamment dans les épreuves de demi-fond, où le pays dispose d'une longue tradition de formation et de compétition.

Le Sénégal, pays hôte, a également marqué cette édition. Avec 12 médailles, dont cinq en or et sept en bronze, il s'est classé sixième au tableau général. Ses titres ont été remportés en basketball 3×3 masculin, en lutte de plage et en taekwondo. Cette performance constitue une première historique pour le pays, qui n'avait encore jamais remporté de médaille aux Jeux olympiques de la jeunesse.

Le Kenya a terminé avec six médailles, dont quatre en or et deux en argent. L'Afrique du Sud a obtenu 11 médailles, réparties entre trois titres, cinq médailles d'argent et trois de bronze. Le Nigeria figure également parmi les pays africains titrés, avec trois médailles d'or. Au total, 19 pays africains ont inscrit leur nom au tableau des médailles, selon le bilan publié par APA.

Une compétition mondiale dominée par la Chine

À l'échelle internationale, la Chine a conservé la première place du classement général avec 33 médailles, dont 18 en or, huit en argent et sept en bronze. Le Japon a terminé deuxième avec 28 médailles, tandis que la Russie a complété le podium avec 14 distinctions, dont huit titres. La nageuse japonaise Mana Ishikawa s'est particulièrement illustrée en devenant la première athlète de l'histoire des JOJ à remporter quatre médailles d'or individuelles, toutes en natation.

Organisée du 31 octobre au 13 novembre 2026, cette quatrième édition estivale des JOJ était la première manifestation olympique organisée sur le sol africain. Elle a réuni environ 2 650 jeunes athlètes représentant 204 Comités nationaux olympiques, ainsi que l'Équipe olympique des réfugiés. Le programme comptait 25 sports de compétition et 153 épreuves donnant lieu à des médailles, avec des activités complémentaires dans dix autres sports.

Cette édition a aussi été conçue autour d'un principe de parité : les quotas de participation étaient répartis à parts égales entre filles et garçons. Les compétitions se sont déroulées à Dakar, Diamniadio et Saly.

Un record à transformer en progrès durable

Le bilan sportif constitue un signal encourageant pour les fédérations africaines. Il montre que les jeunes athlètes du continent peuvent rivaliser dans un éventail de disciplines plus large que les seules spécialités traditionnellement

dominées par l’Afrique, comme les courses de fond et de demi-fond.

Mais le nombre de médailles ne suffit pas à mesurer les progrès structurels du sport africain. La capacité à détecter les talents, à assurer leur formation, à financer leur préparation et à leur offrir des compétitions régulières demeure déterminante. Les performances du Kenya en rugby, du Zimbabwe en sprint et de la Gambie sur 400 mètres illustrent notamment l’intérêt d’investissements ciblés dans les filières de formation.

Le Comité international olympique a d’ailleurs mis en avant le rôle de la Solidarité olympique et des programmes de développement des jeunes athlètes. Selon ses informations, des sportifs issus de plus de 15 Comités nationaux olympiques ont atteint les podiums après avoir bénéficié d’initiatives de préparation et de formation.

Dakar 2026 aura donc permis au continent de franchir un cap symbolique. Le véritable défi sera de prolonger cette dynamique après les Jeux, en consolidant les structures sportives nationales et en donnant aux jeunes médaillés les moyens de poursuivre leur progression vers les grandes compétitions internationales.

DOSSOU Ornel

PUBLICITÉ
